

Ces Alsaciens qui firent le monde :



Joseph Strebler (1892-1984), premier archevêque catholique de Lomé (Togo)

Si l'action missionnaire catholique n'a pas été le monopole d'une nation ou d'une région en Europe, l'Alsace compte cependant parmi celles qui ont fourni le plus de prélats en mission d'évangélisation à travers le monde, et notamment en Afrique noire. Entre le milieu du XIX^e siècle et le milieu du XX^e, près de 70 Alsaciens occupaient des postes de chef de mission à l'étranger, soit plus de la moitié des Français. A côté de la figure emblématique protestante d'Albert Schweitzer, émergeait celle de Joseph Strebler. Né en 1892 à Mertzwiller qui fut une véritable pépinière de prêtres – au moins 24 depuis la Révolution française – il est issu d'une famille nombreuse de dix enfants. Son père était magasinier aux usines De Dietrich. Encouragé par un oncle missionnaire, le jeune Joseph quitta Mertzwiller en 1906 pour entrer dans l'école aposto-

lique de la Société des missions africaines de Lyon à Chanly, en Belgique, puis poursuivit ses études secondaires à Keer, près de Maastricht dans le Limbourg néerlandais (1907-1912). Mobilisé dans l'armée du Kaiser durant la Première guerre mondiale, il servit comme infirmier militaire en Roumanie, puis sur le front occidental. Durant ces années de guerre, il fonda et rédigea, avec le père Joseph Vogel originaire de Scheibenhart, un bulletin de liaison pour ses condisciples et confrères mobilisés, intitulé « Brüderstimmen » (1915-1917). Revenu sain et sauf du front, il suivit des études de théologie à Lyon et fut ordonné prêtre en 1921. Sa carrière missionnaire – qui allait durer plus de 40 ans – commença dès cette année-là quand ses supérieurs l'envoyèrent dans la colonie anglaise de la Gold Coast – l'actuel Ghana –

rejoindre le vicariat apostolique qui était également un Alsacien, M^{gr} Ignace Hummel. Vicaire (1921-1925), puis curé en 1925 de la paroisse de la cathédrale de Cape Coast, il fonda le premier mensuel catholique du pays, « The Gold Coast Catholic Voice ». C'est sous sa direction que fut construite la nouvelle cathédrale de la ville (1926-1928). Il y créa les premiers collèges catholiques pour garçons et filles, ainsi qu'une école normale d'instituteurs et un grand séminaire, dont il fut le directeur de 1930 à 1937. En 1937, il est nommé préfet apostolique du territoire de Sokodé, au nord du Togo, qui venait d'être détaché de Lomé. Une très grande pauvreté régnait dans cette nouvelle circonscription où vivait une population à majorité animiste. Joseph Strebler fit venir des religieuses européennes pour pouvoir y fonder écoles et dispensaires. Ayant été nommé chanoine d'honneur de la cathédrale de Strasbourg, il lança un appel à la générosité des catholiques d'Alsace et de Lorraine qui fut entendu. Une soixantaine de stations secondaires purent ainsi être créées. Durant les neuf années de son mandat à Sokodé, le nombre de baptisés passa de 772 à 4 986. En 1945, il fut appelé à remplacer le vicair apostolique de Lomé, la future capitale du pays. Précisons qu'un vicariat apostolique est une circonscription ecclésiastique non encore érigée en diocèse mais déjà confiée à un évêque. Et c'est en Alsace, dans la basilique de Marienthal en 1946, que Joseph Strebler reçut l'ordination épiscopale des mains d'un autre Alsacien, M^{gr} Jean-Julien

Weber. Lorsque le vicariat de Lomé fut transformé en archidiocèse en 1955, Joseph Strebler fut tout naturellement promu archevêque. Comme à Cape Coast, il ouvrit à Lomé plusieurs écoles, ainsi que de nouvelles stations missionnaires. C'est lui qui créa, en 1952, la première congrégation religieuse locale : les Petites Servantes des Saints Cœurs de Jésus et de Marie de Lomé (aujourd'hui rattachée aux Religieuses de l'Assomption). A l'intention des laïcs, il organisa des journées sociales et fit paraître un nouvel hebdomadaire : « Présence chrétienne ». Avec l'indépendance du pays en 1961, il présenta sa démission auprès du Saint-Siège afin de faciliter l'africanisation des cadres ecclésiastiques. Il assista ainsi au sacre de son successeur, M^{gr} Robert-Casimir Dosseh, son ancien vicaire général togolais. Nommé symboliquement archevêque titulaire de Nicopolis d'Épire, Joseph Strebler se retira en 1962 en Alsace, à la maison de retraite des Missions africaines de Saint-Pierre, près de Barr, où il passa les dernières années de sa vie à rassembler une importante documentation sur les missions catholiques du Togo et du Ghana. Notons que ses mérites ont été reconnus et récompensés par son élévation au grade de chevalier de la Légion d'Honneur, ainsi que de deux distinctions africaines : officier de l'Ordre de l'Etoile Noire (Bénin) et commandeur de l'Ordre du Mono (Togo). Il mourut en 1984 et est enterré au cimetière des Missions africaines de Saint-Pierre.

Philippe Edel
Secrétaire de l'UIA

Sources :
G. Knittel (EMA), J.P. Blatz (NDBA, EA).